

PROGRAMME BAC PHILO ***

LE NOUVEAU LIVRE DU BAC PHILO

PUBLICS : TOUS ETUDIANTS, DE TOUS NIVEAUX.

Toute reproduction, tout plagiat, téléchargements illicites sont formellement interdits et donneraient droit à des poursuites. Oeuvre non cessible à titre gratuit, en tout ou partie.

L'ouvrage : sa clarté

Parmi la multitude d'ouvrages consacrés au bac, ce livre a pour objectif de vous faire progresser grâce à des développements clairs et synthétiques.

Il suffit d'apprendre à raisonner à partir de méthodes claires.

Quel que soit votre niveau, la lecture de ce livre vous permettra de progresser, pour aborder l'épreuve de philosophie avec confiance.

Plan de l'ouvrage :

- Méthodologie pour progresser (dissertation, commentaire)
- toutes les notions du cours de philosophie, fiches et sujets de dissertation
- entraînement au commentaire de texte, de citation, à l'oral
- derniers conseils pour réussir
- la notion de sujet probables
- Actualisations

« J'ai voulu un livre clair et accessible à tous »

L'auteur

FORCES DE L'OUVRAGE :

**- METHODE CLAIRE POUR PREPARER LA DISSERTATION
ET LE COMMENTAIRE DE TEXTE.**

**- TOUT LE PROGRAMME ET LA NOTION DE SUJETS
PROBABLES**

-ACTUALISATION

- EXERCICES D'ENTRAINEMENT

Précisions :

Cette ouvrage est mis à jour en vue des prochaines épreuves (1).

**Soyez attentifs aux bonnes méthodes, ainsi qu'aux sujets de réflexion
et aux notes d'actualisation.**

**(1) Le programme propose à l'étude 17 notions : liberté, conscient, inconscient, état ,
justice, devoir, art, langage, travail, technique, raison, vérité, bonheur, temps, religion,
science et nature. L'ouvrage propose de les inclure dans des thématiques transversales.**

**OUVRAGE CONÇU POUR LE BAC, MIS A JOUR
INTEGRALEMENT, DESTINE A TOUS ETUDIANTS DE TOUS
NIVEAUX.**

***COMMENT ACCEDER A LA CONNAISSANCE
PHILOSOPHIQUE SANS SE PRENDRE LA TETE....***

METHODES POUR PROGRESSER

*Remarque liminaire : si les conseils suivants peuvent sembler encore abstraits, nous donnerons au fil de ce livre des exemples qui vous permettront d'en comprendre **l'intérêt pour progresser**.*

Nous allons dévoiler les méthodes indispensables relatives à l'introduction (1), au plan (2), à la conclusion (3).

1 L'introduction :

Les trois règles d'or :

1 Une accroche : commencer l'introduction par une brève entrée en matière, **sans lourdeur** : vous devez séduire votre correcteur dès le début de l'introduction (nous donnerons des exemples clairs).

2 La problématique : repérer et expliquer dès l'introduction le sens des termes, du sujet, expliquer votre plan autour d'une problématique avec clarté. Voir ci-après les notions pour « gagner des points ».

Important : sachez repérer la problématique essentielle d'une question. **Cela n'est pas compliqué.**

Exemple :

“ *Faut-il se désoler de vivre dans le temps ?* ” : vivre dans le temps, c'est subir son écoulement, c'est être destiné à *mourir* ; mais c'est aussi faire des projets, construire l'avenir, être *libre et responsable du fait de la conscience de la mort* : le sujet renvoie donc à la question de la *liberté existentielle*.

Autre exemple :

“ *l'historien peut-il dire quelque chose de l'avenir ?* ”

Le sujet renvoie notamment à la question du *déterminisme historique*, si l'historien peut dire quelque chose de l'avenir en fonction du passé (voir les exemples proposés dans cet ouvrage).

3 L'annonce du plan : elle doit être concise.

Pour éviter les lourdeurs dès l'introduction, entraînez-vous à rédiger au brouillon ce qui vous semble difficile à formuler en vous efforçant d'être clair, fluide et cohérent (voir les exemples de cet ouvrage).

Notions à connaître pour valoriser votre copie et “gagner des points” dès l'introduction :

- Si la question du sujet est : « Faut-il ? ou Doit-on » ?

Vous indiquez simplement dès l'introduction que ces termes renvoient à deux questions philosophiques : celles d'une *nécessité purement logique* et celle d'une *nécessité morale* (faut-il agir pour autrui ...). Si la question est : Peut-on ?

Vous indiquez que le terme “peut” évoque une *possibilité factuelle* (est-ce réaliste, réellement possible ?) ou à une *possibilité d'ordre moral (peut-on moralement admettre que...).*

Si la question est : Pourquoi ?

Vous expliquez que le terme “pourquoi” désigne les motifs, les raisons (pour quel motif ?) mais aussi le but, la finalité (dans quel but).

Préciser ces sens du terme dès l'introduction !

Dernier exemple : l'histoire a-t-elle un sens ?

Le terme “sens” peut s'entendre comme :

- la signification,
- mais également l'orientation, la finalité, le but.

L'histoire évoque :

- 1-les faits passés,
- 2- le récit de ces faits par les historiens,
- 3- au-delà la philosophie de l'histoire, la réflexion relative au sens possible de l'histoire.

Il est donc facile de préciser les contours d'un sujet en définissant simplement les termes dès l'introduction, et ainsi de "gagner des points" en montrant votre capacité d'analyse.

Ce livre vous permettra d'acquérir la pratique des bonnes méthodes, quel que soit votre niveau.

Autre conseil pour l'introduction :

Penser à évoquer incidemment *les présupposés* du sujet, autrement dit ce qui est acquis dans la question posée.

Exemple : Pourquoi se connaître soi-même ?

Le sujet présuppose que la connaissance de soi est possible et nécessaire ; la question étant de savoir "pourquoi".

Les présupposés du sujet peuvent être soumis à discussion : en l'occurrence, la connaissance de soi est-elle vraiment possible ?
Il ne s'agit pas de faire du "hors sujet" en contestant péremptoirement les termes même du sujet mais de nuancer la pensée par un développement incident, tout en gardant à l'esprit la problématique essentielle

Autre exemple : suffit-il de savoir pour pouvoir ?

Le sujet présuppose qu'il convient au moins de savoir pour pouvoir.
Or le fait de pouvoir peut dépendre d'autres facteurs que le savoir tels la volonté, l'engagement cher à Sartre (voir le sujet ci-après).

Donc bien cerner les termes dès l'introduction pour élaborer une problématique et un plan autour de la question posée.

Nous donnerons ultérieurement d'autres exemples accessibles à chacun.

2 Le plan :

Il doit être logique, « cartésien », chaque phrase de chaque partie (2 ou 3) annonçant le contenu des paragraphes sans lourdeur, en respectant les structures grammaticales. Chaque paragraphe développe une idée avec clarté pour le lecteur.

Voir les conseils ci-après pour élaborer un plan.

Pour trouver la problématique et le plan, il est possible de rechercher les idées :

1 en analysant le sujet dans ses données positives, critiques et constructives.

2 en s'aidant des rubriques d'ordre culturel (philosophique, historique, éthique), politique, juridique, sociologique, mondial, économique.

Si le sujet comporte deux termes, efforcez vous de trouver les antagonismes, les complémentarités, les données humainement constructives.

Nous donnerons ultérieurement des exemples faciles à comprendre, pour vous permettre de progresser.

A retenir : Traiter tout le sujet dans sa dimension positive, critique et constructive

Exemple : la nature a -t-elle des droits ?

La nature du latin “nascor” évoque ce qui est inné, par opposition à ce qui est acquis.

Le sujet ne se limite à la question des droits de la nature animale ou végétale, mais inclut la question des droits inhérents à la nature humaine, le problème des droits de l'Homme, outre les questions écologiques.

Il conviendra donc d'évoquer :

° les droits naturels de l'Homme : les droits inhérents à la nature humaine, la reconnaissance des Droits de l'Homme, mais aussi leurs violations persistantes.

° les droits progressivement reconnus à la nature animale et végétale mais aussi la violation de ces droits (volet politique : le rôle de *l'écologie* ; volet juridique : interdiction des mauvais traitements à animaux ; affirmation du

principe de précaution ; sanction des faits de pollutions, catastrophes écologiques ...),

° la complémentarité de ses droits pour l'avenir : l'écologie profonde, radicale affirme la supériorité de la nature sur l'homme ; soyons plus pondérés en reconnaissant la complémentarité du respect de la personne et du milieu environnemental ; et il incombe à l'Homme, doté d'une conscience et d'une capacité de réflexion, d'assurer le développement durable au bénéfice des générations futures, conformément au principe de responsabilité (Jonas). Voir le thème d'actualisation sur la technique (Science et technique vont-elles trop loin?).

Autre exemple : suffit-il de savoir pour pouvoir ?

Il conviendra d'indiquer que le savoir contribue au pouvoir (au plan politique, social : exercice d'une profession, accès aux hautes fonctions...), mais que le savoir ne peut donner tout pouvoir (ex : le savoir scientifique ne permet pas l'eugénisme ; le pouvoir doit être subordonné à la volonté morale au sens kantien, entendue comme le respect de la personne et de la vie ; Einstein s'est ainsi interrogé sur l'opportunité de l'arme nucléaire) ; enfin si le pouvoir peut exceptionnellement se passer du savoir (pouvoir agir peut dépendre de l'engagement, de la liberté chère à Sartre) il n'en demeure pas moins que le vrai pouvoir exige le savoir éclairé par une volonté respectueuse d'autrui et du progrès de l'humanité en conformité avec l'esprit des Lumières. Revoir le thème d'actualisation sur la science et la technique.

Penser à l'individuel et au collectif :

exemple : l'artiste est-il maître de son oeuvre : problème de la maîtrise par l'artiste de la conception de son ouvrage (part du libre arbitre, de l'intuition, du travail, de l'inconscient...) Mais aussi problème de l'interprétation de l'oeuvre par les Autres, devenant co-auteurs : l'artiste n'est heureusement pas totalement maître de son oeuvre, dont la perception relève de la liberté et de l'intuition de chacun (sauf régimes totalitaires).

Autre exemple : pour un sujet sur l'expérience, pensez à l'expérience scientifique, à l'expérience humaine individuelle mais aussi collective (la reconnaissance des droits de l'Homme, la condamnation des crimes contre l'Humanité...).

Savoir élever le débat :

° Si un sujet porte sur deux termes, examinez les antagonismes, la complémentarité, les données humainement constructives.

° Pour une citation, examinez ce qui va en faveur, à l'encontre, et ce qui est constructif

exemple : *“C'est ne rien valoir que de n'être utile à personne”*(Descartes) :

1 L'utilité à l'égard d'autrui est un critère de valeur ; mais la valeur humaine ne se réduit pas au critère de l'utilité notamment économique (voir le libéralisme économique et ses critiques) ;

2 L'individu revêt une valeur en soi : droit à la dignité humaine ; droit de vote et accès aux Droits de l'Homme indépendamment de l'utilité ; mais pour autant, la société ne doit pas générer des inutiles : *d'où le devoir des états de prévenir le phénomène de l'exclusion et de la précarité, source potentielle de violence voire de “guerre civile”.*

3 La conclusion

Elle doit être synthétique (*moins longue que l'introduction*) : ne surtout pas faire un long résumé de votre devoir.

Elle doit *répondre à la problématique* avec une note de lucidité ou d'espérance.

Il est conseillé de vous réserver une formule intelligente pour la fin.